

## «Les lendemains qui chantent s'éloignent, mais je veux encore me battre à ma façon»

### Disque

**Témoin de son époque, plus que jamais, Michel Bühler livre un bouquet d'idées solides et limpides. Convaincant**

S'asseoir à table avec Michel Bühler, c'est un peu comme s'arrêter au pied d'un arbre vénérable et apaisant pour penser au monde. Il sort ces jours-ci quinze nouvelles chansons rassemblées sur un CD ou téléchargeables sur son site, [michelbuhler.com](http://michelbuhler.com). L'homme s'est adapté au temps, il faut bien cela pour que les mots qui s'envolent plus vite mais moins facilement de l'artiste jusqu'à l'auditeur fassent leur bonhomme de chemin.

**Michel Bühler, comment a été réalisé cet album?**

Il s'agit de chansons écrites en deux ans, qui marquent aussi mon désir de retravailler avec des musiciens. Pour les derniers disques, j'avais tout fait tout seul dans ma cuisine, donc le résultat était forcément moins beau. Là, avec un arrangeur comme Gaspard Glaus, un vieux copain que je connais depuis qu'il travaillait avec Pascal Oberson, j'ose dire que le résultat est bon. Je ne suis ni guitariste ni accordéoniste, alors avec de vrais professionnels - nous avons enregistré dans un petit studio de Prilly - on voit la différence. Enfin, j'espère!

**Et les chansons?**

On y retrouve ma vision, ma perception du monde au cours des dernières années. J'ai l'impression de faire un peu un boulot de journaliste, de raconter le monde avec mes chansons. Et ce n'est certes pas celui que j'aurais voulu. A 25 ou 30 ans, on rêvait d'un monde sans pauvres et sans misère, et c'est le contraire qui est arrivé. Le refus de ce monde est toujours aussi présent à mon esprit et... il est peut-être plus urgent que jamais de continuer à le dire, parce que je suis plus près du cimetière que de l'école de recrues. J'espère que ce n'est pas le dernier disque. Si plus tard on parle de moi en disant: «Tiens, Bühler a été un témoin de son temps», là je serai content.

**L'homme engagé que vous êtes a-t-il perdu l'espoir?**

Non, je ne suis pas optimiste, les lendemains qui chantent s'éloignent, mais je veux encore me battre à ma façon pour essayer de changer quelque chose. Sans donner de conseils, plutôt pour montrer les choses comme des photos, pour inciter à agir. La chanson *La vague*, c'est cela: regardez ce qui se passe, réagissez. Malgré tout, j'ai confiance en l'intelligence des gens. Ce CD, avec les idées qu'il contient et véhicule, je l'ai essentiellement diffusé par correspondance, et le retour que j'en ai me donne l'impression d'être compris. Beaucoup de gens de France et de Suisse me disent des choses aimables.

**Les textes des chansons de ce disque en disent long sur le fait que vous êtes un homme au courant des choses de la planète...**

Je lis, je m'informe, la plupart des livres que je lis sont politiques. Le dernier, en ce moment, c'est de Michel Onfray, *Le miroir aux alouettes*, je me sens en famille avec ce monsieur. Et c'est vrai, je suis passionné par le monde qui nous entoure, la vie, l'information. Mais il faut prendre ses distances, garder sa lucidité, on ne peut pas lire qu'un journal gratuit, il faut à la fois *24 heures* et *Le Monde diplomatique*. Cela dit, ça peut être un bonheur extraordinaire quand tu finis une chan-

**«Si plus tard on dit que Michel Bühler a été un témoin de son temps, là, je serai content»**

son avec le sentiment que celle-là, elle est réussie. C'est un cadeau à soi-même, fabriqué à partir de quelque chose qui n'existait pas, qui part ensuite vers les autres. La chanson de ma vie? Une vieille dame a dit à une copine que Michel Bühler n'a pas encore écrit la chanson de sa vie. C'est ce genre de choses qui me pousse à continuer.

**Un projet de voyage, de livre?**

Je descends en janvier au Burkina Faso. Frank Musy, qui est décédé il y a dix ans, soutenait une radio là-bas, la Voix des Paysans. On a repris le flambeau avec des copains, et en janvier on s'y rend par la route avec trois véhicules pour les y laisser. J'ai aussi envie d'écrire un livre. L'idée mûrira sur les routes africaines.

**Philippe Dubath**

**tombouctou53jours.ch** C'est le site sur lequel on peut en savoir plus sur la radio que soutiennent Bühler et ses amis au Burkina Faso.



Michel Bühler demeure une voix et un esprit engagés, dont les chansons - par exemple «Les nouveaux pauvres» ou «La vague» - cernent le monde. PH. DUBATH

## Une simplicité forte et travaillée

● **Critique** Il l'avoue volontiers, il a parfois été un peu paresseux. Il aurait pu faire un peu plus. Chercher le mot qui dit les choses encore mieux. «Mais on est comme on est», sourit Michel Bühler, qui a bien raison d'être comme il est depuis des décennies, et de le rester. Ce disque est un peu comme une jolie feuille teintée par l'automne qui tombe devant les pieds du passant et révèle au regard de celui qui la ramasse son originalité, son ton, sa profondeur, sa beauté pleine de sens.

Qu'est-ce qui fait le charme et le talent de Bühler depuis toujours? Sa voix, assez irrésistible, rappelant celle de Jean-Roger Caussimon, de Claude

Léveillée, des gens qu'il admire. Et que dit cette voix, encore et encore, avec plus d'aplomb que jamais, de force, de simplicité travaillée? Que la vie a un sens, qu'il ne faut pas le perdre, et qu'il faut ouvrir les yeux sur son village et au-delà des frontières pour capter et transmettre ce qu'on voit et ce qu'on ressent. Ce disque est du bon, du vrai Bühler, un bien nécessaire.



**La vague**  
15 chansons  
de Michel Bühler, 25 frs  
[michelbuhler.com](http://michelbuhler.com)